



**FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION :**  
**DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA**  
**organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS**  
**le 12 mai 2012 à Genève**

**Abstract/Résumé**

**Exposé de : Michel Fernex (Suisse) professeur émérite de la Faculté de Médecine de Bâle, ancien consultant de l'OMS**

**Titre: Le temps perdu après Fukushima**

Qu'aurait dû faire l'OMS à Tchernobyl? demandait le Dr. Nabarro, Directeur-général *ad interim* de l'OMS en 2002. Réponse immédiate: Convier un Scientific Working Group sur «Rayonnements ionisants et Génétique » comme en 1956 en ajoutant « et l'Instabilité génomique ».

C'est pour répondre à cette question, qu'en 1956, l'OMS réunissait à Genève, un groupe d'étude comportant le Prof. Muller, Nobel de génétique et des sommités de réputation mondiales dans ce domaine. Ensemble, ces experts rappellent que « Le patrimoine héréditaire est le bien le plus précieux dont l'être humain soit dépositaire, puisqu'il engage la vie de sa descendance... il est démontré que les rayonnements ionisants provoquent des mutations... qui seront nuisibles aux individus et à leurs descendants. » Depuis, la génétique a ouvert un nouveau domaine: l'instabilité génomique produite en particulier par ces radiations.

Comme l'OMS n'a pas eu droit en 1986 de planifier pour l'URSS victime de Tchernobyl un plan d'intervention demandé par le ministre de la Santé, c'est l'AIEA, promoteur des industries commerciales, qui a produit le Projet International de Recherche, dans lequel manquait la génétique. Le promoteur avait donné une plus haute priorité aux caries dentaires qui ont fait l'objet d'enquêtes et de recherches.

Quels sont les dommages génétiques causés par Fukushima dans la population ? Sont-ils déjà inscrits dans les cellules des travailleurs qui s'acharnent depuis un an à limiter la dissémination des radionucléides dans l'environnement ? Et la population qui a inhalé les nuages radioactifs et consommé des aliments contaminés, depuis le printemps 2011 sont-ils atteints de l'instabilité de leur génome ? Les enfants nés depuis et ceux qui naîtront de pères ou de mères irradiés ont-ils hérité la fragilité génomique des parents ou bien sont-ils plus gravement atteints?

Ce qui surprend les chercheurs, c'est que les dommages génétiques et surtout périgénétiques, responsables de l'instabilité génomique des descendants, sont énormément plus graves que ceux des géniteurs; et ce risque s'aggrave de génération en génération.

Que doivent entreprendre les autorités?

Avec l'aide des généticiens, ils tenteront de réduire le dommage génétique qu'une contamination renouvelée exacerbe. Ils réduiront l'irradiation interne par les radionucléides incorporés qui sont 10 à 100 fois plus nocifs à dose égale que les rayonnements externes. Ils fourniront des aliments radiologiquement propres. En cas de contamination ils accéléreront l'élimination des radionucléides avec des chélateurs comme la pectine des algues, fruits ou légumes.

Ils aideront l'organisme à lutter contre les dommages occasionnés par les radicaux libres ou peroxydes qu'induisent les rayonnements ionisants en renforçant les antioxydants de l'organisme avec les vitamines A et E et en fournissant des caroténoïdes naturels contenus dans les carottes, les betteraves rouges, de nombreux légumes et fruits colorés. Les enfants boiront le lait des vaches de Jersey riche en caroténoïdes et vitamine A.